

## La vague

### Séquences

---

Number 19, December 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52149ac>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

#### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this document

Séquences (1959). La vague. *Séquences*, (19), 1–2.

# Amorce

## La vague



Une "nouvelle vague" passe sur le cinéma français.

Des jeunes réalisateurs viennent de remporter des premiers prix avec leurs premiers films.

Truffaut avec *Les quatre cents coups*, Chabrol avec *Les cousins* ont étonné les jurys car l'un et l'autre ne sortent d'aucune école de cinéma. Chabrol a même osé avouer: "Pour régler mon premier plan, j'ai demandé dans quel viseur de la caméra je devais regarder. Je ne savais même pas où il fallait mettre son oeil!"

Où donc alors ces jeunes cinéastes ont-ils appris le cinéma?

\* \* \*

Disons d'abord que ces jeunes cinéastes sont des repus de films. C'est en voyant les oeuvres qui constituent l'histoire du cinéma qu'ils ont pénétré l'art du cinéma. Leur fréquentation des salles obscures — et surtout de la cinémathèque — à la recherche des grands maîtres leur a fait discerner les véritables chefs-d'oeuvre des pensums en images. Ainsi en voyant et en revoyant Chaplin, Eisenstein, Dreyer, Renoir, Poudovkine, Vigo, Griffith, Murnau, Donskoi, Flaherty . . . , ils ont appris la valeur des plans, l'importance du montage, l'effet de la lumière, le rôle des interprètes . . . Et aussi par la comparaison des différentes oeuvres entre elles, ils ont pu découvrir ce qui caractérisait chaque style et constituait l'univers filmique d'un auteur.

Car ces jeunes sont également des critiques de cinéma. Ils ont collaboré à diverses revues et à de nombreux journaux. Ils ont donc suivi la production courante et discerné l'ivraie du bon grain. Parfois leur jugement se révélait absolu et brutal. Mais leur excès n'était qu'un aspect de leur grand amour du cinéma. Pour les guider, heureusement, ils avaient un maître incomparable: André Bazin dont on ne dira jamais assez la grande et salutaire influence qu'il exerça sur les jeunes. Quand, au printemps dernier, les jeunes cinéastes français se sont réunis pour discuter entre eux de leur art et de leur métier, ils n'ont pas voulu se séparer sans remettre à la Presse un communiqué qui se terminait par ces mots: "Fidélité au souvenir d'André Bazin dont

ce 12e Festival de Cannes aurait, par ses révélations françaises, comblé les vœux et les espoirs."

\* \* \*

*Voir des films.*

*Discuter des films.*

*Tel est bien le travail culturel que poursuivent résolument les ciné-clubs.*

*Si l'on peut critiquer tous les films que l'on voit, on ne peut voir tous les films qui passent sur les écrans. Un choix s'impose qui invite à consommer les oeuvres de qualité. Or, ce n'est ni la publicité — toujours séduisante et souvent menteuse, — ni l'engouement collectif qui doivent orienter un choix judicieux. Les dirigeants des ciné-clubs savent quelles recherches sont nécessaires pour préparer un programme substantiel et varié.*

*De plus, les jeunes se rendent compte des avantages qu'apporte un débat. Sans prétendre épuiser un film, que de spectateurs, après une heure de réflexion en commun, sortent de la salle enrichis par une discussion sérieuse et serrée. Cette pratique conduit naturellement à une plus grande exigence de la part des spectateurs. Et cette exigence se manifeste par la recherche des chefs-d'oeuvre cinématographiques.*

*On reconnaît le degré d'avancement d'un ciné-club aux films qu'il présente.*

*Séquences*

## *Ecrans de France*

**Cette revue bimensuelle comprend :**

- de courtes analyses de films,
- des pages culturelles sur le cinéma,
- des articles divers et des études suivies,
- des informations sur la "vie du cinéma".

**Cette revue rendra service aux ciné-clubs qui veulent suivre la production courante et se renseigner sur le cinéma.**

Les abonnements commencent en janvier ou septembre.

### ABONNEMENT

**CANADA: \$4.00:** à Périodica, 5090, rue Papineau, Montréal 34.

**FRANCE: 1300 F.F.:** à E. de F., 60, rue Hôpital-Militaire, Lille.